

**COMPTES RENDUS**  
HEBDOMADAIRES  
**DES SÉANCES**  
**DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES**

PUBLIÉS

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

*En date du 13 Juillet 1863,*

**PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.**

**TOME CINQUANTE-SEPTIÈME.**

JUILLET — DÉCEMBRE 1863.

ACADÉMIE INSTITUTION  
BIOLOGIQUE MUSEUM

**PARIS,**

**MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE**

DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

Quai des Augustins, n° 55.

**1863**

7872

050  
6649

nière les Sirènes se rattacheraient aux Pachydermes de deux différents côtés, par les Halithériums et par les Manatis.

» Au reste, mon travail expose également l'ostéologie comparée des Pachydermes et des Cétacés, et je tâche de démontrer que les Sirènes ne sont pas des Cétacés, mais plutôt des Pachydermes purement aquatiques, qui, au reste, selon les principes de nos classifications, peuvent aussi très-bien former un ordre à part. »

PALÉONTOLOGIE. — *Quelques observations sur l'Elasmotherium;*  
par M. J.-F. BRANDT.

« L'autre objet, dont je prends la liberté d'entretenir aujourd'hui l'Académie, c'est l'*Elasmotherium*, animal fossile dont on ne connaît d'une manière bien certaine jusqu'à présent que la moitié d'une mandibule conservée dans le Muséum de l'Université de Moscou, mais qui manque de deux dents, et une mâchelière déposée dans le Muséum de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. L'*Elasmotherium*, d'après la figure de la mandibule, appartient sans doute à la famille des Rhinocéros, mais il se distingue, par la conformation de ses mâchelières très-singulières et énormes, non-seulement de tous les Rhinocéros, mais également de tous les autres Mammifères vivants et fossiles. Dans cet état de choses, la moindre observation nouvelle qui peut ajouter à nos connaissances sur cet animal qui semble si remarquable doit vivement intéresser les naturalistes. Des deux dents qui manquent à la mandibule du Muséum de Moscou, l'une est l'avant-dernière mâchelière. Une visite que j'ai faite au Muséum de l'Université de Charkow m'a permis de découvrir cette dent qui semble même appartenir à la même mandibule. Cette dent remarquable paraît avoir été trouvée dans le pays des Cosaques du Don. J'ai l'honneur de la mettre sous les yeux de l'Académie, qui la jugera peut-être digne de son attention, s'il est vrai, comme je le crois, que jusqu'ici on n'a jamais vu en France une dent de l'*Elasmotherium*. Au reste, il faut remarquer que dans les galeries du Jardin des Plantes se trouve la partie cérébrale d'un crâne fossile décrit par Duvernoy (Sur les Rhinocéros fossiles de la Collection cranioscopique de Gall, *Archives du Muséum*, 1853, p. 125) sous le nom de *Stéréocéros*, qui offre parfaitement le type général des parties correspondantes d'un crâne de Rhinocéros. C'est pourquoi M. le professeur Kaup, à Darmstadt (*Bronn Jahrb. für Mineral.*, 1840; s. 453), a émis l'opinion que le *Stéréocéros* de Duvernoy pourrait bien n'être autre que l'*Elasmotherium*. Cette assertion du

naturaliste de Darmstadt me paraît en effet assez probable, d'autant plus que d'après ce que j'ai observé moi-même la mandibule, dont les galeries du Jardin offrent le modèle en plâtre, semble en rapport avec le crâne de ce Stéréocéros. •

**PATHOLOGIE.** — *Note sur l'infection purulente; par M. BATAILLÉ (1).*

(Commissaires précédemment nommés : MM. Andral, J. Cloquet, Bernard.)

« Dans ma troisième Note sur l'infection purulente, j'ai annoncé que les liquides putréfiés avaient une puissance toxique énorme, et que de plus cette puissance variait suivant le degré de putréfaction et autres conditions encore inconnues. Des expériences ont été faites pour juger cette manière de voir.

» *I<sup>re</sup> Expérience.* — Chien de 15 livres. Injection de 25 à 50 centigrammes de pus très-fortement putréfié. Mort au bout de 3 jours.

» *Autopsie.* — Foie ramolli, infiltré de gaz, crépitant comme un poumon; un grand nombre de bulles très-petites soulèvent la capsule de Glisson. Rate dans le même état, à un degré moindre. Quelques bulles de gaz soulèvent la capsule fibreuse des deux reins. Poumons sains. Sang liquide noir; des bulles de gaz se dégagent de ce sang.

» *II<sup>e</sup> Expérience* (12 avril). — Chienne pesant 40 livres. Injection, 50 centigrammes environ. Mort au bout de 36 heures.

» *Autopsie* (8 heures après la mort). — Foie, comme le chien précédent. Sang, comme chez le chien précédent. Rate et reins, rien. Poumons : les deux hépatisés, ou mieux carnifiés, ne crépitant pas du tout.

» *III<sup>e</sup> Expérience* (12 avril). — Chien de 20 livres. Injection, 50 centigrammes. Mort au bout de 24 heures.

» *Autopsie* (14 heures après la mort). — Foie sain. Rate saine. Sang fluide; pas de gaz. Poumon droit : son lobe inférieur présente deux noyaux apoplectiformes du volume d'une grosse noix. Le lobe inférieur du poumon gauche présente un noyau pareil.

» *IV<sup>e</sup> Expérience.* — Chien pesant environ 15 kilogrammes. 7 et 9 mai, injection de 25 centigrammes de pus putréfié. Le chien meurt le sixième

(1) La première partie de ce travail, jusqu'à la troisième expérience inclusivement, était contenue dans un paquet cacheté déposé le 20 avril 1863 et aujourd'hui ouvert sur la demande de l'auteur. Un autre pli, déposé le 6 mars, est également ouvert et le contenu paraphé par M. Dumas, faisant fonction de Secrétaire perpétuel.